



## Promenades au bord de l'eau

(balisage blanc et rouge GR 36)

Départ du port fluvial  
de Bouziès :

- A pied jusqu'à l'écluse de Ganil : A-R 3 km (45 mn) ou jusqu'au village de Saint-Cirq Lapopie : A-R 8 km (2 h)
- En gabare d'autrefois, aller simple ou aller-retour

Départ de la halte nautique de Saint-Cirq Lapopie :

- Randonnée longeant le Lot jusqu'à Bouziès : A-R, 10 km (2h15)
- Plage avec baignade surveillée en juillet / août



## Le chemin de halage de Bouziès

Du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle, le Lot permet d'assurer à moindre coût le transport des marchandises avant de céder sa place au chemin de fer plus rapide. Les gabarres acheminaient vers Bordeaux le minerai de fer ou de charbon de l'Aveyron voisin et les productions locales : céréales, tabac et vin de Cahors.

Depuis Bordeaux, les bateaux remontaient vers nos campagnes avec des cargaisons de sel, de produits manufacturés et de stockfish (morue séchée). Pour remonter le courant du Lot, les gabarres (bateaux à fond plat) étaient tirés en convoi par des hommes ou des animaux de trait. A la hauteur de l'écluse de Ganil, la falaise tombe à pic dans la rivière. Cette particularité a contraint les hommes à éviter la roche calcaire de la falaise, pour permettre la circulation des animaux.

Cet ouvrage d'art s'étend sur près d'un kilomètre entre Bouziès et Saint-Cirq Lapopie. En 1985, Daniel Monnier, sculpteur toulousain, entreprend la réalisation d'un bas-relief dans le flanc creusé du chemin de halage.

Sur 30 mètres de long, vous pouvez admirer sa représentation de la rivière, son environnement avec sa faune, sa flore, ses roches, ses fossiles et ses tourbillons.

*« Une chose est sûre, avant que ce bas-relief ne s'effrite à nos pieds, j'ai quelques raisons de croire que les arrières petits-fils de ceux nés aujourd'hui, m'auront rejoint, étendus face au ciel. »*

Daniel Monnier



Antenne de Saint-Cirq Lapopie / Pech Merle  
Place du Sombrol 46330 Saint-Cirq Lapopie  
Tél. +33 05 65 31 31 31 • info@saint-cirqlapopie.com

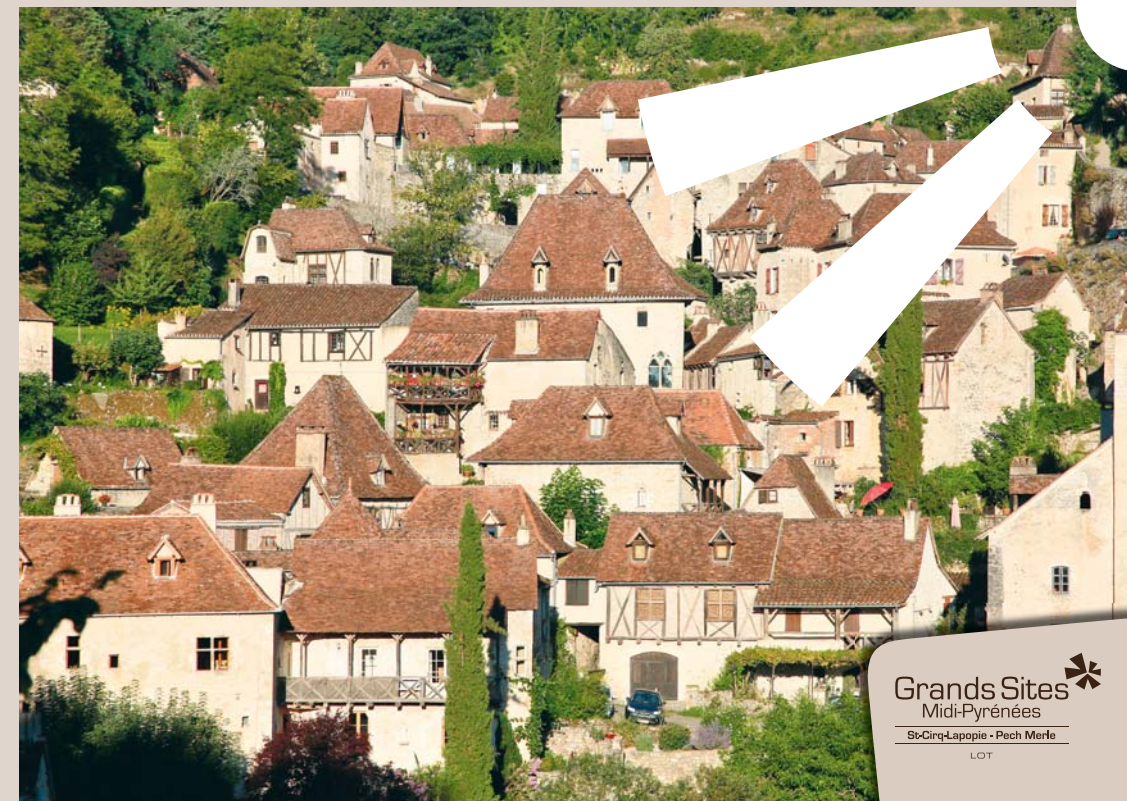
www.saint-cirqlapopie.com



## DE SAINT-CIRQ LAPOPIE AU CHEMIN DE HALAGE DE BOUZIÈS

## GUIDE DE VISITE

Rédaction : Office de tourisme Cahors - Saint-Cirq-Lapopie | Réalisation graphique : I graph you  
Impression : JMI Rhodés / groupe Anicoll | Crédits photos : Jérôme Morel - les éditions de la Cèverme / P. Cabrol - Centre de Préhistoire du Pech Merle / V. Seguin / Cochise Orly



Grands Sites  
Midi-Pyrénées  
St-Cirq-Lapopie - Pech Merle  
LOT



## Saint-Cirq Lapopie / Pech Merle, Grands Sites de Midi-Pyrénées

Élu *Village préféré des français* en 2012 et comptant parmi l'un des *Plus Beaux Villages de France*, Saint-Cirq Lapopie est un village médiéval classé, qui abrite 13 monuments historiques.

Avant vous, Joseph Rignault, Henri Martin, Pierre Daura, Man Ray et bien d'autres, se sont laissé conquérir par ce village discret et séduisant. Marchez sur les pas de nos ancêtres du néolithique, des seigneurs du fort de Lapopie, des tourneurs sur bois du XIX<sup>e</sup> siècle et des surréalistes.

*« J'ai cessé de me désirer ailleurs. »*  
André Breton

A Pech Merle, vous admirez une des plus belles expressions artistiques de la Préhistoire, parmi les plus ancienne d'Europe, exceptionnellement préservée, et authentique ! Témoign de l'âme artistique de nos ancêtres il y a environ 29 000 ans, elle nous renseigne, enrichit, apprend... Mais surtout elle émeut. Pech Merle, c'est aussi l'art de la nature : façonnée par l'eau et le temps, la grotte crée ses propres œuvres.

Renseignements et réservations :  
www.pechmerle.com - Tél. +33 05 65 31 27 05





## Un peu d'histoire...

Le village de Saint-Cirq Lapopie, accroché sur une falaise surplombant les berges de près de 100 mètres, constitue l'un des sites majeurs de la vallée du Lot.

Chef-lieu de l'une des quatre vicomtés du Quercy, Saint-Cirq Lapopie fut partagé au Moyen-âge entre trois dynasties féodales : les Lapopie, les Gourdon et les Cardaillac. De ce fait, plusieurs châteaux et maisons fortes constituaient le fort de Lapopie et dominaient le village.


En contre-bas du fort, les rues du village, fermées par des portes fortifiées, ont conservé de nombreuses maisons anciennes dont les façades en pierre ou en pans de bois datent pour la plupart du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Étroites, elles sont caractérisées par leurs toits de tuiles plates, à fortes pentes. Les maisons à pignon sur rue sont séparées par un entre-mis, espace étroit recevant les eaux pluviales et les eaux usées des latrines et des éviers.

Les rues où s'ouvrent des arcades d'échoppes, conservent le souvenir des activités qui firent la richesse de Saint-Cirq Lapopie : peaussiers de la rue de la Pélissaria, chaudronniers de la rue de la Peyrolierie et surtout tourneurs sur bois ou roubinetaires.

Au pied du rocher de Lapopie, moulins, barages, ports, écluses et chemin de halage évoquent les périodes de gloire d'une activité batelière qui fut florissante.

Plus récemment, Saint-Cirq Lapopie est devenu le lieu d'élection des peintres et écrivains : Henri Martin, peintre postimpressionniste y séjourna entre autres, à l'invitation d'un galeriste réputé et amateur d'art éclairé, Joseph Rignault. Celui-ci rénova à partir de 1922 une ancienne maison médiévale, le château de La Gardette, devenu le musée Rignault. André Breton fut lui aussi séduit. Sa maison, l'Auberge des Mariniers et plus ancienne du village, accueillit dans les années 50 les Surréalistes qui œuvraient aux côtés du plus renommé d'entre eux. André Breton passa les quinze derniers étés de sa vie à Saint-Cirq Lapopie.

Aujourd'hui, le village abrite 222 habitants, dont une trentaine l'hiver dans le bourg même.

 **Visites guidées pour les groupes et les individuels toute l'année.**

## Le tournage sur bois

Le tournage sur bois se développe dans le village avant le XV<sup>e</sup> siècle, puis devient l'activité dominante au XIX<sup>e</sup> siècle, en lien avec le développement de la viticulture et du commerce régional du vin. Les tourneurs, ou « roubinetaires », fabriquent des robinets de barrique en série jusqu'à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. Ils ont été jusqu'à 40 artisans dans le village.

Le bois des Causses fournissait un matériau de choix aux tourneurs, qui fabriquaient des gobelets, des moules de boutons, des écuelles, puis, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des robinets de tonneaux, notamment pour les tonneaux acheminant le vin de Cahors par voie fluviale, et qui contribuèrent à la renommée des roubinetaires de Saint-Cirq Lapopie dans la France entière.

### 1 Porte de la Peyrolierie

À l'origine dans l'axe de la rue de la Peyrolierie, vestiges d'une porte autrefois défendue par une herse.



### 2 Maisons bourgeoises médiévales

Maisons à arcades et pans de bois des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles à l'angle de la place. L'étage en pans de bois actuel, résulte d'une transformation de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Le rez-de-chaussée était largement ouvert sur la place du Sombrial, où se tient le marché depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, mais également sur la rue marchande principale, la rue droite ou Grand Rue. En face, de l'autre côté de la rue, succession de 5 arcades et de 4 portes en arcs brisés. Il s'agit d'une série de maisons à rez-de-chaussée servant de boutiques, construites au XIII<sup>e</sup> ou au XIV<sup>e</sup> siècle selon un même module.

### 3 Maison de la Fourdonne Mairie - La Poste

Théâtre de plein air et jardin que longe une ruelle pavée de galets, franchie par des botes (voûtes).

### Le fort seigneurial

Sur l'étroit éperon rocheux surplombant la vallée du Lot et le bourg médiéval, s'étend le fort de Saint-Cirq Lapopie. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, le fort se partage entre 3 familles de seigneurs dominants : les Lapopie, les Cardaillac et les Gourdon. Le site a été abandonné depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, au profit de demeures plus « commodes ».

### 4 Le rocher de La Popie

Au point culminant de la falaise, la popie (de l'occitan « popa », promontoire en forme de mamelle) supportait le premier château du site, construit au X<sup>e</sup> siècle et remanié au XII<sup>e</sup> siècle. Subsistent les soubassements de la tour maîtresse et du logis seigneurial qui dominait le fort, ainsi que les vestiges d'une porte fortifiée de l'enceinte. Le sommet du rocher et le belvédère aménagé en contre-bas offrent des points de vue sur l'ensemble de la vallée.

### 5 Le château des Cardaillac

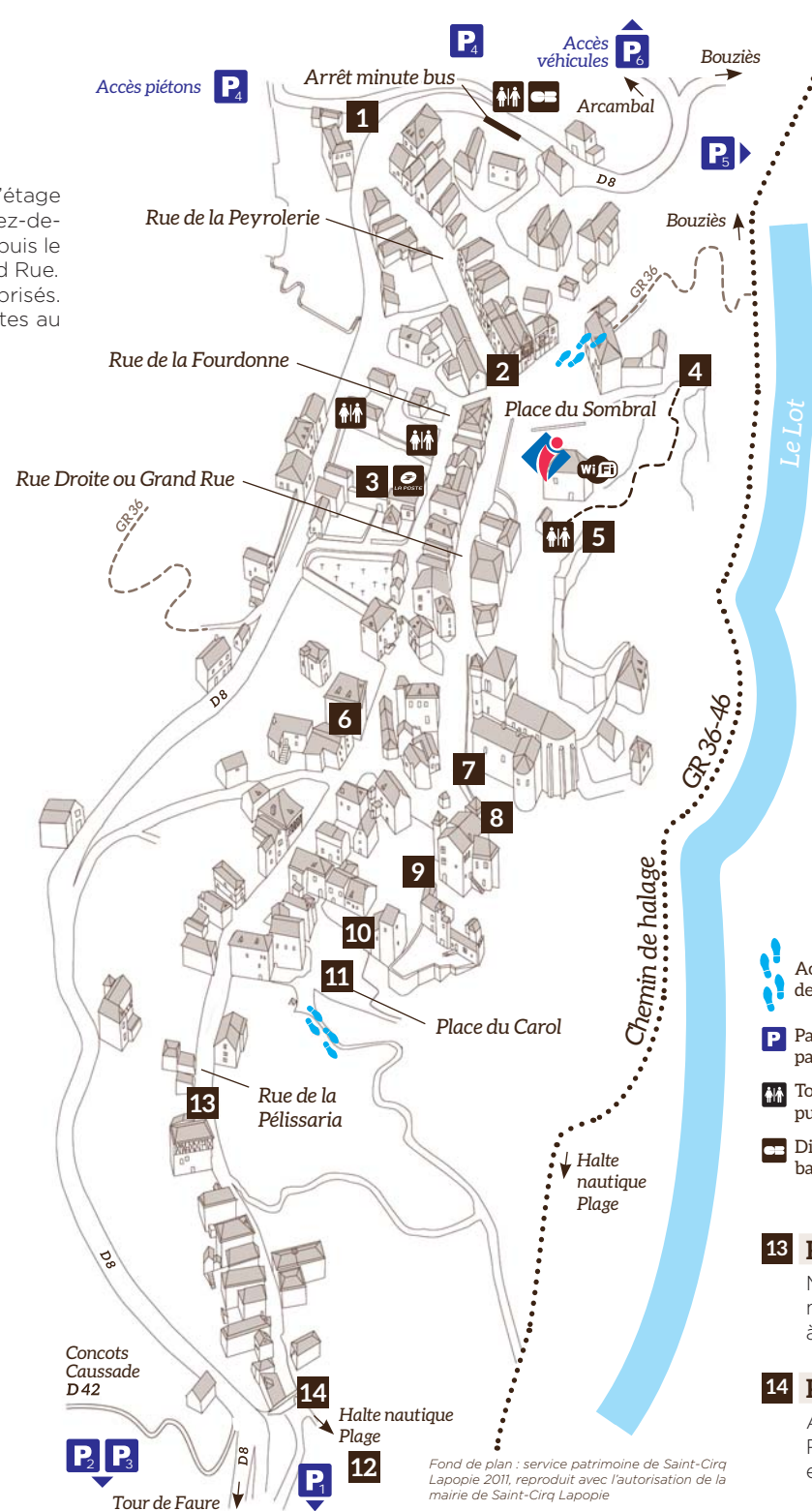


Près de l'église, ruines d'une demeure fortifiée avec un corps de logis appuyé sur un donjon roman à contreforts. Construit à l'intérieur de l'ancienne basse-cour du fort entre le début du XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, il est attribué aux Cardaillac qui font partie des coseigneurs du lieu. Il est modernisé au XV<sup>e</sup> siècle, avant d'être peu à peu abandonné par les seigneurs, à la suite de plusieurs destructions ordonnées par Louis XI, Charles VIII et Henri de Navarre. Les terrasses du château offrent une belle vue sur les toits du village.

### 6 Maisons Daura, résidence internationale d'artistes



Dans cette maison médiévale du XIII<sup>e</sup> siècle avec fenêtres à colonnettes et arcs trilobés, se situait l'atelier du peintre d'origine catalane Pierre Daura. Caractérisée par des fenêtres à colonnette et remplage trilobé ouvrant dans l'angle sur la Grand Rue. Agrandie au XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle, le long de la ruelle de la Fourdonne, elle présente une série de solives sculptées par Pierre Daura sous le pan de bois à croix de Saint-André. Aujourd'hui c'est une résidence internationale d'artistes, animée par le Conseil Régional Midi-Pyrénées.



### 7 L'église de Saint-Cirq Lapopie



Dédiée à Saint-Cyr (origine du « Cirq » de Saint-Cirq Lapopie) et Sainte-Julitte sa mère. Il fut le martyr le plus jeune de la chrétienté (3 ans environ). C'est Saint-Amadour qui en ramena les reliques en France. L'église gothique qui fut édifée à partir de 1522 a englobé l'ancienne église paroissiale romane. Celle-ci conserve les vestiges de son décor sculpté à feuille d'acanthe du XII<sup>e</sup> siècle, ainsi que des fragments de peintures murales du XIII<sup>e</sup> siècle. Une des chapelles latérales de l'église est consacrée à Sainte-Catherine, patronne des tourneurs sur bois. Près du portail, au pied du clocher fortifié, est conservée l'une des mesure de pierre qui règlementait la vente des grains sur le marché. Au revers de l'église, terrasses et point de vue sur la vallée.

### 8 Hôtel particulier XVI<sup>e</sup> siècle « Château de St-Cirq Lapopie »



Cette maison forte appartenait au fort seigneurial.



### 9 Musée Rignault

Ancienne maison forte crénelée du XV<sup>e</sup> siècle, implantée sur le rebord de la falaise. Bâtie en contre-bas du fort par le seigneur Hébrard de Saint-Sulpice qui aurait déplacé sa résidence à l'extérieur de l'enceinte seigneuriale. Magnifiquement restaurée par l'amateur d'art Joseph Rignault, elle abrite aujourd'hui un musée départemental, qui propose expositions permanentes et temporaires d'avril à octobre. Elle propose aussi aux visiteurs des jardins magnifiques qui offrent une vue imprenable sur la vallée du Lot.

### 10 L'auberge des Mariniers Maison d'André Breton



Caractérisée par l'association d'un logis et d'une tour, cette maison forte aux fenêtres gothiques est représentative des maisons de chevaliers qui surplombaient la vallée, près du fort. Cette maison est la plus ancienne du village, elle date du XIII<sup>e</sup> et sa tour du XII<sup>e</sup> siècle. Elle fut autrefois la maison de l'écrivain surréaliste, André Breton.

### 11 Place du Carol

Bordée par le jardin et le pigeonnier mirador du peintre Henri Martin, cette place offre un point de vue sur la plaine de Tour de Faure. Départ d'un sentier descendant vers les berges et le moulin médiéval d'Aulanac, près de l'écluse.

### 12 La Chapelle des Mariniers

Ruines d'une petite chapelle du XVI<sup>e</sup> siècle dédiée à la vierge, protectrice des mariniers et des bateliers. La vallée du Lot est ponctuée en de nombreux endroits par ce type de chapelle.

### 13 Rue de la Pelissaria

Maisons à étage en pans de bois des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Plus bas, à proximité de la porte de la Pélissaria, une belle série de maisons à arcades d'échoppes des XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles évoquent l'activité des peaussiers qui sont à l'origine du nom donné à la rue.

### 14 Porte de la Pelissaria

À l'extrémité de la rue de la Pélissaria qui prolonge la rue Droite, la dernière porte de la ville, appelée parfois porte de Rocamadour, est la mieux conservée. Elle fait écho à la porte de la Peyrolierie - dite de Cahors - dont les vestiges sont encore visibles à l'opposé du bourg, à l'entrée de la rue Droite.

Fond de plan : service patrimoine de Saint-Cirq Lapopie 2011, reproduit avec l'autorisation de la mairie de Saint-Cirq Lapopie